

(*gradation.*) Mais non; ils savent bien que je t'aime, que j'ai bon cœur, que je désire de te voir tranquille et contente, (*correction.*) Va, le monde n'est pas injuste; ' tort est à celui qui l'a, (*sentence.*) Hélas! ta pauvre mère m'avait tant promis que tu lui ressemblerais. Que dirait-elle, que dit-elle? car elle voit ce qui se passe. Oui, j'espère qu'elle m'écoute, et je l'entends qui te reproche de me rendre malheureux. Ah! mon pauvre gendre, dit-elle, tu méritais un meilleur sort, (*prosopopée.*)"

Ainsi, voila dans le discours d'un homme de la dernière classe du peuple, qui querelle sa femme, les mouvemens de la plus haute éloquence, et toutes les figures de pensées que pourrait employer le plus habile rhéteur. La nature est ici, comme en beaucoup d'autres choses. supérieure à l'art; et l'on voit que, sans avoir fait sa rhétorique, cet homme met, sans y songer, dans son discours, autant d'adresse qu'un orateur.



LE LANGAGE DES COULEURS.

Puisque le dieu du jour en ses douze voyages,
Habite tristement sa maison du verseau,
Que les monts sont encore assiégés des orages,
Et que nos prés rians sont engloutis sous l'eau,
(ou plutôt ensevelis sous la neige;) en un mot, puisque les mois d'hiver nous offrent à peine, (dans nos demeures,) quelques fleurs décolorées, il faut y suppléer, en rappelant l'usage que nos bons ayeux savaient faire des couleurs.

Dans ces tems heureux de la chevalerie, où la beauté distribuait des couronnes, où toutes les fêtes étaient des jeux guerriers, où tous les jeux étaient un hommage rendu à la gloire et aux dames, on sentit la nécessité de créer un nouveau langage qui pût, en ne parlant qu'aux yeux, rappeler des sentimens que la bouche n'osait exprimer. Telle fut l'origine de cette ingénieuse union des devises et des couleurs qui distinguaient les chevaliers. Qu'un amant désespéré se présentât dans la lice, il prouvait son amour par des prodiges de valeur; mais le gonfalon et l'écharpe, mêlés de rouge et de violet, annonçaient le trouble de son âme: que si, après la victoire, la dame de ses pensées était décidée à mettre fin à ses tourmens, elle paraissait, le lendemain, avec le vert de l'épine blanche, liée de rubans incarnats, qui signifiaient l'espérance en amour.

La cotte d'armes, teinte d'un gris rousseâtre indiquait le chevalier que la gloire éloignait de plus doux combats. Le jaune, uni au vert et au violet, témoignait qu'on avait tout obtenu de la beauté aimée, et ne devait jamais se rencontrer chez le guerrier modeste.